

HOMÉLIE DU 14° DIMANCHE ORDINAIRE A (9 juillet 2023)

De dimanche en dimanche, une même problématique nous est présentée : faire le choix du Christ Jésus ou non... Ce Jésus que nous reconnaissons comme Messie, Fils de Dieu, véritable Roi doux et humble qu'annonçait déjà le prophète Zacharie. Quand celui-ci intervient, la royauté s'est effondrée depuis longtemps en Israël et Alexandre le Grand a étendu son empire grec au point d'occuper le pays. Alors Dieu lui-même va creuser dans le cœur du peuple la soif d'un Roi parfait, juste et sage. Les rois se sauvent eux-mêmes... Le Messie sera sauvé par Dieu ! Les rois sont orgueilleux de leur pouvoir... Le Messie sera monté sur un âne ! Les rois font la guerre... Le Messie offrira la paix ! Réécoutons ces mots de Zacharie nous invitant à pousser des *"cris de joie"* pour ce Roi *"victorieux, pauvre, monté sur un ânon"* qui fera *"disparaître les chars de guerre, les chevaux de combat"*, *"brisera l'arc de guerre"* et instaurera *"la paix sur les nations"*.

Cet oracle de Zacharie sera rendu célèbre au moment de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Jésus est bien ce Roi attendu ! Seulement voilà, beaucoup refusent de croire en lui, et particulièrement les élites intellectuelles et religieuses, pharisiens, grands prêtres et scribes que Jésus désigne en parlant de *"sages et savants"*. Ceux-ci sont ancrés sur leur savoir, leur avoir, leur pouvoir, leurs certitudes. Ils n'ont pas besoin de Dieu ! Jésus aurait pu se lamenter de ce rejet ! Au lieu de cela, il s'émerveille de l'accueil des tout-petits, littéralement des *"enfants"*. Or, une des caractéristiques de l'enfance, c'est la confiance...

Jésus commence par se tourner vers le *"Père, Seigneur du ciel et de la terre"* pour s'émerveiller et chanter sa louange. C'est ainsi que devrait commencer toute prière. Mais remarquez qu'il rend grâces pour quelque chose de précis. Jésus, c'est Dieu qui se fait homme : si Dieu est au ciel, il est aussi sur terre ! Quand on chante sa louange, on devrait toujours dire pourquoi. Je me souviens de cette femme qui était en détresse et qui avait été invitée dans un groupe de prière où la louange était totalement déconnectée de sa situation. Croyez-vous qu'elle puisse chanter des Alléluia alors que n'est pas prise en compte sa souffrance ? C'est pourquoi Jésus poursuit sa prière en s'adressant ainsi à ses disciples : *"Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau"*. Ce fardeau, c'était les 613 commandements que les grands faisaient peser sur les épaules des petits. Ce fardeau, Jésus le porte avec nous, relié à nous par un joug. Aujourd'hui, beaucoup ne savent plus ce que c'est un joug ! Ça permet de porter à deux ce qu'on ne pourrait pas porter tout seul... Et Jésus va jusqu'à dire qu'avec lui le fardeau est léger ! Alors oui, émerveillons-nous ! Émerveillons-nous ne serait-ce que parce que nous sommes vivants ! Dans l'édito du bulletin paroissial vous pourrez lire cette invitation à relever tout ce qui nous émerveillera au cours de ces deux mois, afin de le partager à la rentrée de septembre.

Il y a une dizaine de jours, nous fêtons Saint Irénée. Il avait écrit ces mots : *"La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la joie de l'homme, c'est la vision de Dieu"*. La source de tout émerveillement, c'est le Père. Le problème de notre époque est là : les humains se déconnectent de Dieu ! Et pourtant beaucoup, sans le savoir, adoptent la pensée de Dieu, choisissant l'amour plutôt que la haine, l'entraide plutôt que l'égoïsme, le dévouement plutôt que l'indifférence... Quand l'homme se déconnecte de Dieu, il n'est alors qu'un être de *"chair"*. La *"chair"* en Saint Paul, c'est l'être humain qui ne veut pas de l'Esprit de Dieu et s'adonne à ses pulsions incontrôlées (violence, pouvoir, domination) ... Tandis que s'abandonner à l'Esprit de Dieu, c'est aimer, se donner, accueillir les merveilles qui nous entourent. Alors, comme Jésus, émerveillons-nous en priorité de ce qui ne saute pas aux yeux. Et émerveillons-nous déjà de cette eucharistie. Le Pape François en parlait en ces termes : *"La beauté suscite toujours l'admiration et, lorsqu'elle est rapportée au mystère de Dieu, elle conduit à l'adoration"*. Amen.

Bruno DEROUX